

Pour ce qui est des problèmes de la distribution et du maintien des prix, le conférencier a dit que les conditions étaient à peu près les mêmes des deux côtés de la frontière. Des deux côtés les législateurs n'ont pas l'expérience nécessaire de la distribution et de la publicité; il a fallu beaucoup d'efforts pour simplifier la tâche de transporter les marchandises de l'usine de production jusqu'à la porte du consommateur.

Le conférencier a été remercié par M. Chesny, vice-président et gérant-général de la maison Almy, qui a trouvé des expressions bien senties. Le dîner était sous la présidence de M. W.-H. Stewart, le président de l'association.

L'HONORABLE M. LAPORTE

En reconnaissance des services que l'ex-maire Laporte a rendus au pays en sa qualité de membre de la Commission des achats militaires, le gouvernement fédéral vient de le nommer membre du Conseil Privé. De plus, notre distingué compatriote succède à Sir Edward Kemp comme président de cette importante organisation.

M. Laporte mérite à tous égards, les témoignages éclatants de confiance qui lui sont donnés, par les autorités fédérales. Depuis qu'il a été appelé à s'occuper des achats militaires, notre concitoyen a consacré tout son temps, toute son énergie, toutes ses forces à l'accomplissement de ses devoirs.

A L'ASSOCIATION DES VOYAGEURS DE COMMERCE

A une réunion spéciale des membres de la "Dominion Commercial Travellers' Association", tenue samedi soir au "Board of Trade", on a procédé à la mise en nomination des officiers pour le prochain exercice.

Au cours de ses remarques, le président, M. James Armstrong, a déclaré que le rapport sera présenté lors de l'assemblée générale dans un mois, devra rencontrer l'unanime approbation des membres. Il mentionna le fait que, durant l'année écoulée, l'association avait investi des sommes considérables dans les emprunts de guerre nationaux et qu'elle devra appuyer la campagne du quatrième emprunt.

A ce sujet, le major H.-LeRoy Shaw, invité à adresser la parole, émit l'opinion que la prospérité actuelle du Canada dépendait surtout des montants d'argent mis à la disposition du gouvernement en vue de financer les achats de munitions et approvisionnements de guerre au pays. Il ajouta qu'il était absolument nécessaire que ses compatriotes souscrivent à l'emprunt de la Victoire.

La mise en nomination des candidats aux postes d'officiers donna les résultats suivants: Présidence, MM. Roméo Brosseau et A.-J. Brown; deuxième vice-présidence, MM. L.-L. Paul Bernard et J.-Chas. Shea; aux cinq postes de directeurs, MM. E.-E. Goodenough, Raoul-O. Grothé, Wm.-J. Joyee, J.-F. Loisel, John McLellan, Jorn O'Donnell, Fred.-J. Pereo et Frank Summer.

La votation se fera vendredi, le 14 décembre, et le résultat de l'élection sera annoncé le lendemain soir, à l'assemblée générale annuelle, qui sera tenue en l'hôtel Windsor.

MM. J.-P. Harrison et Max Murdock ont été élus par acclamation premier vice-président et trésorier respectivement.

LA RARETE DU SUCRE

La crise du sucre qui devient de plus en plus aiguë aux Etats-Unis, aura sa répercussion au Canada et amènera probablement une forte réduction de la quantité de sucre brut alloué aux raffineries canadiennes: telle est l'opinion émise par des experts au marché local du sucre.

Nombre de maisons de commerce ont dû avertir leur clientèle qu'on ne pourrait plus d'ici quelque temps leur vendre du sucre.

D'après James-H. Post, président de la commission des raffineries américaines, la situation est très grave, et il est probable que cette extrême rareté va se maintenir jusque vers le 1er décembre. On ne peut s'attendre à un changement avant que la moisson cubaine soit disponible. D'ici là il faudra que le public se prive de sucre le plus possible.

La distribution du sucre brut est contrôlée par une commission, qui alloue telle ou telle quantité aux diverses raffineries, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Ce dernier pays n'est pas encore représenté dans la commission en question, mais il le sera dès que les raffineries canadiennes se seront entendues sur le choix de représentants.

LE POIVRE NOIR

L'expertise du ministère du Revenu de l'Intérieur a révélé le fait que le poivre noir, universellement en usage dans le pays, est de mauvaise qualité. C'est une des épices que l'on peut frelater le plus aisément. Au poivre l'on ajoute des noix d'olive et de coco moulues ou toute autre matière poussiéreuse de même espèce.

On attribue cette manie de falsifier le poivre aux exigences de certains marchands qui demandent un produit à bon marché. Le consommateur paie moins cher, il est vrai, mais il ne retire aucun bénéfice de sa transaction, puisque le produit qu'il achète n'a presque pas de valeur comme épice.

Sur 345 échantillons analysés, 87 étaient adultérés.

NOUVELLES COMMANDES A LA DOMINION BRIDGE

La American International Shipbuilding Corporation vient de passer avec la Dominion Bridge un contrat additionnel pour la fabrication de la structure d'acier dont elle se sert pour la construction de ses navires de cargaison.

Les deux commandes représentent un total de 40,000 tonnes de plaques d'acier. Les usines que la compagnie possède à Montréal et à Toronto vont être pendant dix mois occupées entièrement à remplir ces commandes.

LA VENTE D'ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES DANS LES MAGASINS DE QUINCAILLERIE

L'expérience a déjà prouvé que la vente des accessoires d'automobiles dans les magasins de quincaillerie est une chose profitable, encore que cette pratique n'en soit qu'à ses débuts. Les marchands qui, les premiers se sont adjoints cette ligne s'en sont parfaitement trouvés et y ont rencontré une véritable source de bénéfices. Cela devrait être un encouragement pour tous les marchands actifs à en faire autant.